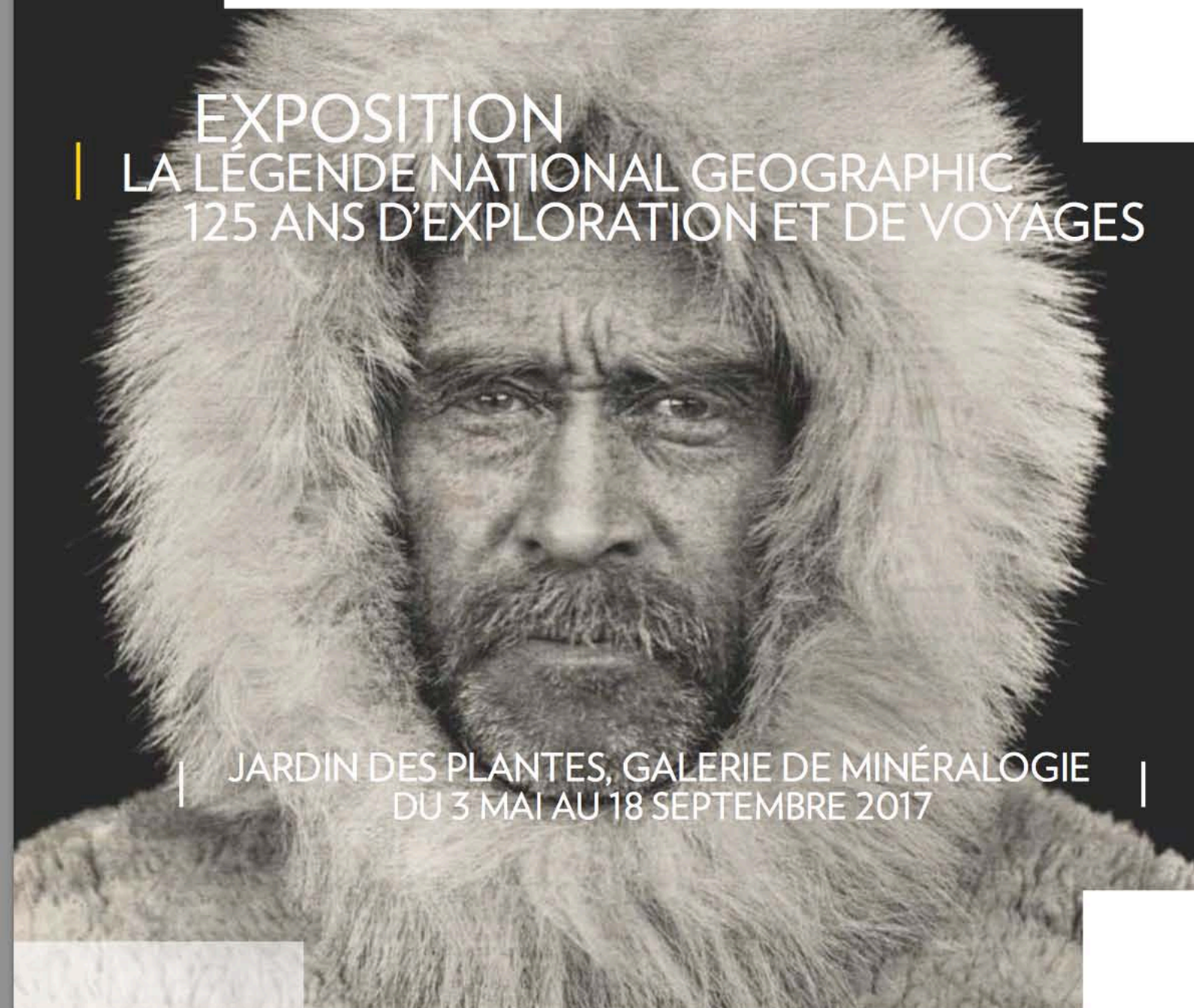




MUSÉUM
NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

EXPOSITION
| LA LÉGENDE NATIONAL GEOGRAPHIC
125 ANS D'EXPLORATION ET DE VOYAGES



| JARDIN DES PLANTES, GALERIE DE MINÉRALOGIE |
DU 3 MAI AU 18 SEPTEMBRE 2017

| DOSSIER DE PRESSE

A lioness is walking from left to right across a dark, uneven terrain at night. She is illuminated by a spotlight, and her shadow is cast on the ground. In the background, the Hollywood sign is visible on a hill, with a radio tower and its red lights above it. The sky is dark.

UNE
SCÉNOGRAPHIE
ORCHESTRÉE
POUR SUBLIMER

STEVE WINTER | LOS-ANGELES | 2013

AU COEUR DE LA GALERIE DE MINÉRALOGIE ET DE GÉOLOGIE

Construite entre 1833 et 1839, la Galerie de Minéralogie et de Géologie est le premier bâtiment conçu dans un but muséal en France. Depuis sa création, elle a vocation à présenter les plus beaux spécimens de minéralogie conservés depuis 1626 sous le règne de Louis XIII et à constituer un échantillonnage complet de la diversité minérale de la planète. Aujourd'hui, ce sont ainsi près de 600 minéraux, d'une diversité exceptionnelle choisis dans cette collection remarquable pour leur intérêt scientifique, esthétique ou historique, qui peuvent être admirés dans l'exposition « Trésors de la Terre » - minéraux des cinq continents, météorites, gemmes brutes ou taillées, bijoux historiques, objets sculptés, tables de marquetterie, cristaux géants... - autour d'un écrin central d'une vingtaine de cristaux géants.

En face de ces « Trésors », la nef de la Galerie ouvre ses portes aux légendaires photos de National Geographic. Cet espace de 100 mètres de long, ornée de colonnes corinthiennes et baigné de lumière grâce à de nombreuses verrières, donne également à voir de belles statues représentant Cuvier et l'abbé Haüy.

Le Muséum national d'Histoire naturelle et *National Geographic* inaugurent ainsi la série d'expositions exceptionnelles présentées désormais tous les étés au Jardin des Plantes.

QUESTIONS À HIND REMBLIER, SCÉNOGRAPHE DE L'EXPOSITION

COMMENT AVEZ-VOUS PENSÉ LA SCÉNOGRAPHIE DE L'ÉVÉNEMENT ?

J'ai une façon de travailler assez atypique, j'aime mélanger plusieurs médias comme l'architecture, les arts plastiques et le contenu. Nous avons réalisé une sélection des œuvres avec Jean-Pierre Vrignaud avant de les répartir par thématiques avec la volonté d'offrir au visiteur un véritable voyage immersif.

AVEZ-VOUS ADAPTÉ LA SCÉNOGRAPHIE SELON LES DIFFÉRENTES PARTIES ?

Oui tout à fait, il fallait contextualiser l'exposition. Par exemple, pour la première partie qui est sur le thème de l'exploration, notamment dans le grand Nord, j'ai voulu retranscrire cette sensation un peu polaire à travers des matières réfléchissantes, des blancs sur blancs. Pour d'autres parties, j'ai axé sur la transparence ou j'ai choisi, au contraire, d'occulter certaines zones pour dramatiser la mise en scène.

EST-CE UN CHALLENGE D'HABILLER UN LIEU AUSSI EMBLÉMATIQUE ?

Bien sûr nous avons eu des contraintes ; la nef est classée donc il fallait faire très attention. Mais ce qui était intéressant c'est justement de s'appuyer sur ces contraintes pour les transformer en force. Et surtout, je tenais à ce qu'il y ait un échange entre le lieu et l'exposition elle-même, une sorte de dialogue avec du répondant de part et d'autre. Au final, la modernité fonctionne très bien. J'ai pu intégrer un carrousel, une arche, des cimaises, tous travaillés de façon contemporaine avec une vraie cohérence.